



Nouvelles d'Espagne et du Portugal

Industrie, Transports-Infrastructures & Tourisme

Trimestriel N°16 – Octobre 2019

Industrie

LES VOITURES PARTAGÉES A MADRID NE SONT PAS ENCORE RENTABLES MALGRÉ LA HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE LEURS PROMOTEURS.

L'un des grands acteurs de la mobilité partagée à Madrid, Zity, a clôturé son premier exercice financier avec une forte progression de son chiffre d'affaires : 4,6 M€ en 2018, avec 500 voitures Renault Zoe soit 9 200€ par unité. Cependant, le coût d'exploitation a atteint 6,7 M€ (dont 3,4 M€ destinés à la location des véhicules), soit une perte de 2,1 M€. A cette date, aucune des quatre plateformes d'auto-partage déployées à Madrid depuis 2016 n'a réalisé de profit. Leur objectif est d'atteindre le seuil de rentabilité, en sachant que la priorité est de se positionner sur le secteur de la « mobilité du futur ». Les quatre acteurs sont soutenus par des grands groupes : Zity (80% Ferroviario et 20% Renault) dispose en 2019 d'une flotte de 650 véhicules ; Share Now (Daimler et BMW) 850 voitures ; Emov (PSA) 600 et Wible (Kia et Repsol) 500 unités.

NOUVEAUX MODELES ELECTRIQUES PRODUITS AU SEIN DES USINES ESPAGNOLES D'AUTOMOBILE.

Renault a présenté, début octobre, en présence du Roi Felipe VI, la deuxième génération de la « Captur », fabriquée à Valladolid sur la plate-forme CMF (*Common Module Family*) de l'Alliance Renault Nissan. Cette Captur 2, après la version produite de 2013 à 2019, sera commercialisée au cours du dernier trimestre 2019 pour les versions thermiques. Le modèle hybride rechargeable, premier de ce type dans sa catégorie, arrivera sur le marché au printemps 2020. La Captur sera produite en exclusivité par l'usine de Valladolid, à l'exception du marché chinois pour lequel une version spécifique est prévue. L'objectif de l'entreprise est de maintenir le même niveau de production que la génération précédente : 230 000 unités assemblées en 2018. En outre, PSA (1^{er} fabricant en Espagne en volume avec 22% du total des véhicules fabriqués) va investir 250 M€ entre 2018 et 2021 dans son usine de Saragosse, notamment pour l'arrivée de la 6^{ème} génération de l'Opel Corsa. Avec 500 emplois créés d'ici 2020, l'usine pourrait approcher le demi-million de véhicules assemblés (record de 2007) grâce à ses trois modèles : l'Opel Corsa, l'Opel

Crossland X et la Citroën C3 Aircross. De plus, PSA a un plan d'investissement (2016 et 2020) pour un total de 700 M€ destinés à son centre de Vigo où une version 100% électrique de la Peugeot 2008 sera produite d'ici à la fin de cette année. Enfin, l'usine PSA de Villaverde (Madrid) fabriquera en 2021 un modèle zéro émission de la Citroën C4. Grâce à ces lancements de nouveaux modèles, une meilleure pénétration de la voiture électrique est attendue en Espagne : le pays occupe la 13^{ème} position sur 15 pays analysés en termes de part de l'électrique par rapport au parc automobile dans son ensemble (1,2% des ventes), et l'avant-dernière position en ce qui concerne les points de charge.

LE PORTUGAL CONNAIT UNE FORTE CROISSANCE DES VENTES DE VEHICULES ELECTRIQUES.

D'après la Fédération Européenne des Transports et de l'Environnement (T&E), le pays a connu l'une des plus fortes croissances des ventes de voitures électriques d'Europe : il devient le 4^{ème} pays de l'UE dont la part des voitures électriques sur le total des ventes est la plus élevée. Le constat est corroboré par les données de l'Association du Commerce Automobile du Portugal (ACAP) : les ventes ont doublé sur les sept premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2018, avec 4 341 véhicules écoulés. L'augmentation est notamment due à la performance de Tesla, n°1 des ventes de véhicules électriques au Portugal. De janvier à août 2019, Tesla a vendu 1 321 voitures pour une part de marché de 0,83% (tous véhicules légers confondus) contre 0,54% en moyenne au niveau européen. Le modèle Nissan Leaf continue cependant de dominer les ventes bien que concurrencé par la Model 3 de Tesla. Le rapport montre également que le Portugal est le pays dont la moyenne des émissions de CO2 des véhicules neufs est la plus faible d'Europe en 2018, à égalité avec les Pays-Bas (106 g/CO2). Toutefois, plus de la moitié du parc automobile portugais est toujours composée de véhicules diesel, l'une des proportions les plus élevées en Europe.

LA PRODUCTION AUTOMOBILE PORTUGAISE A AUGMENTÉ DE 67,7% : 3^{EME} CROISSANCE MONDIALE.

Selon les données de l'Organisation Internationale des



Constructeurs Automobiles, la production automobile au Portugal a augmenté de 67,7 % pour atteindre 294 336 véhicules. Avec 113 000 véhicules supplémentaires produits, le Portugal devient le 29^{ème} producteur automobile mondial, une progression de 3 places par rapport à 2017. Le secrétaire général de l'Association Automobile du Portugal (ACAP) a par ailleurs assuré que le seuil de 300 000 véhicules produits au Portugal serait franchi en 2019. Néanmoins, l'usine Autoeuropa atteint presque le maximum de sa capacité, limitant *de facto* le potentiel de croissance du secteur en l'absence d'installation de nouvelles unités de production.

LA CONTRIBUTION DU SECTEUR INDUSTRIEL DANS LE PIB ESPAGNOL CONTINUE DE DIMINUER. Avec une contribution de 18,7% en 2000, le poids de l'industrie dans le PIB espagnol est désormais de 16%, loin de l'objectif européen de 20% en 2020 (selon le conseil général de l'ingénierie technique industrielle COGITI et le conseil général d'économistes espagnols CGE). Là encore, de très fortes inégalités territoriales sont à signaler : 6 régions dépassent la moyenne nationale avec des pourcentages supérieurs à 20% (Navarre, Pays Basque, Rioja, Aragon Asturies et Cantabrie). En bas de liste figurent les Baléares et les Canaries, avec moins de 7% du PIB en raison de l'importance du secteur touristique dans ces régions. L'Espagne est le 5^{ème} pays de l'UE en termes de chiffre d'affaires du secteur industriel avec 539 Md€ en 2018. L'Allemagne est en tête de la liste (1900 Md€) suivie par la France (1031 Md€).

Transports et Infrastructures

100 000 ENTREPRISES ESPAGNOLES SUR LA ROUTE. L'Espagne a de nouveau dépassé la barrière des 100 000 entreprises de transport routier. Bien que loin du niveau de 2008 avec 126 000 entreprises en activité, ces chiffres reflètent la bonne santé du transport routier. Néanmoins, 3 défis principaux restent à relever pour le secteur : la consolidation des entreprises, la transformation numérique et la stagnation des tarifs, alors que les coûts de revient continuent à augmenter.

TAXES AERIENNES ESPAGNOLES : UNE POSSIBLE BAISSSE DE 1,17%. AENA (opérateur aéroportuaire espagnol) propose une réduction des redevances aéroportuaires de 1,17% en 2020, proposition qui sera évaluée par l'agence espagnole de la concurrence. Au premier semestre 2019, le chiffre d'affaires d'AENA a augmenté de 6,9% pour atteindre un total de 2,1 Md€. L'activité aéronautique demeure prédominante avec 56,6% du chiffre d'affaires, mais l'activité commerciale progresse davantage (+10% contre +4,5% pour l'activité aéronautique). Dans la division commerciale, les boutiques hors taxes et les restaurants sont les principaux moteurs de croissance.

BLOCAGES EN CATALOGNE SUITE AU VERDICT JUDICIAIRE CONDAMNANT LES ANCIENS DIRIGEANTS SEPARATISTES A DES PEINES DE PRISON. Après le verdict du procès des dirigeants indépendantistes catalans rendu le 14 octobre dernier, des militants indépendantistes ont provoqué des blocages et des manifestations en Catalogne, notamment à Barcelone. Des mouvements de protestation violents se sont multipliés au cœur de la capitale catalane et ont été accompagnés de perturbations importantes dans les transports (interruption du service ferroviaire de la ligne de TGV Barcelone-Perpignan, immobilisation de plusieurs trains de banlieue pendant quelques heures). En outre, plusieurs routes ont été coupées dont l'autoroute A7, qui relie la France à l'Espagne, en raison de la présence de manifestants qui a paralysé le trafic sur plusieurs tronçons. L'activité à l'aéroport de Barcelone a également été très perturbée avec une centaine de vols annulés.

Par ailleurs, des syndicats minoritaires (Intersindical-CSC et IAC-CATAC) ont appelé à la grève générale vendredi 18 octobre en Catalogne. Un des symboles de l'industrie catalane – l'usine de SEAT- a dû arrêter l'activité de son usine de la banlieue de Barcelone (Martorell) à partir de midi. Cette mesure a été prise pour faire face aux difficultés prévues de transport et d'accès au site, tant pour les travailleurs de l'entreprise (l'usine emploie plus de 6 500 personnes) que pour la réception de fournitures. La grève n'était pas soutenue par les syndicats à audience nationale CCOO et UGT.

BARCELONE CONTRE LES VOITURES POLLUANTES. A partir du 1^{er} janvier prochain, Barcelone, tout comme d'autres villes européennes, telles que Madrid, Paris, ou Londres, interdira les véhicules les plus polluants avec l'entrée en vigueur d'une zone à faibles émissions (ZBE). Avec 95km², la superficie de la ZBE de Barcelone (90% de la superficie de la ville et une partie des 4 communes limitrophes) est 20 fois supérieure à celle du centre de Madrid et la plus grande en Espagne. Le non-respect des restrictions sera pénalisé par de fortes amendes (de 200 à 1800€). En parallèle, la métropole renforcera les transports en commun et offrira un abonnement illimité aux propriétaires qui retirent de la circulation leurs véhicules polluants (5000 jusqu'à présent).

TAXI A MADRID : PRIX FERME, PARTAGE DE COURSE ET PRECONTRAT. Une application va permettre de nouvelles options dans l'usage du taxi traditionnel telles que le partage d'une course ou le prix ferme. Disponible dans un premier temps sur 8 000 véhicules dans la capitale (plus d'un taxi sur deux) et prochainement dans d'autres villes espagnoles, la prévision de croissance du chiffre d'affaires grâce à cette nouvelle application serait



comprise entre 8% et 12%. Avec cette application, le secteur traditionnel du taxi s'approprié les nouvelles technologies, à l'instar de la concurrence VTC, avec l'objectif d'attirer les jeunes clients. Le secteur prévoit qu'en 5 ans, 60% des services de taxi seront commandés à travers des applications informatiques.

LA CONSULTATION PUBLIQUE POUR L'AÉROPORT DE MONTIJO A PRIS FIN. La consultation publique sur l'étude d'impact environnementale d'ANA (Aéroports du Portugal), ouverte en juillet et clôturée en septembre, a recueilli plus de 1 000 contributions, d'après le directeur de l'Agence Portugaise de l'Environnement (APA). Pour mémoire, cette étude d'impact évalue notamment les menaces sur la faune locale (aviaire) et les nuisances, notamment sonores, dans les zones proches. Les municipalités concernées ont rendu des avis divergents : les municipalités (socialistes) de Barreiro et Montijo ont donné un avis positif, mais celle de Moita (communiste) a émis un avis négatif. Plusieurs ONG écologistes ont également rendu un avis négatif : dans un communiqué conjoint, cinq d'entre elles ont dénoncé une «pression politique inacceptable» pour la construction de l'aéroport, estimant qu'il existe des failles dans l'évaluation des impacts environnementaux et dans les mesures compensatoires à mettre en œuvre. Selon le communiqué, l'étude d'impact ne prouverait pas que la construction du nouvel aéroport sur la base aérienne au sud de Lisbonne soit l'unique solution viable. Dans un communiqué séparé, l'association écologiste *Zéro* a également fustigé les «lacunes» du rapport et reproché l'opacité de la procédure. La construction de l'aéroport dépend désormais du feu vert de l'APA dont la décision finale devrait être connue fin octobre.

LA TAP : 120M€ DE PERTES AU 1^{ER} SEMESTRE 2019, LE PIRE RESULTAT DEPUIS SA PRIVATISATION EN 2015. La compagnie aérienne portugaise a enregistré des pertes de 119,7 M€ sur les 6 premiers mois de l'année, soit un montant supérieur à la totalité des pertes de 2018 (118 M€). Le groupe justifie cette dégradation par la chute de 43,1 M€ des recettes tirées des trajets avec le Brésil et l'augmentation de 35,3 M€ (10,6% en glissement annuel) des dépenses de personnel due aux nouvelles embauches et aux augmentations salariales négociées en 2018. Cependant, la compagnie souligne que les pertes ont surtout été enregistrées au 1^{er} trimestre

Tourisme

BREXIT : LE TOURISME BRITANNIQUE DIMINUE EN ESPAGNE. L'effondrement de la livre, en raison des conséquences d'un départ possible du Royaume-Uni de l'UE sans accord, a affecté le budget vacances des touristes britanniques. En juillet dernier, 2,1 millions d'entre eux se sont rendus en Espagne, soit 5,3% de moins

(110,7M€) avant de connaître une amélioration au 2^{ème} trimestre (9M€ contre 26,4M€ en 2018, sur la même période). Le communiqué du groupe rappelle également que la compagnie a atteint un nouveau record, avec 7,9 millions de passagers au 1^{er} semestre 2019 (4,8 %) et que les résultats du 1^{er} semestre s'inscrivent dans un contexte globalement négatif pour le secteur de l'aviation commerciale en Europe.

UNE LIAISON FERROVIAIRE QUOTIDIENNE POURRAIT RELIER LE PORTUGAL A L'ALLEMAGNE EN 2020. La compagnie de fret ferroviaire *Medway* a annoncé qu'elle souhaitait lancer à la mi-2020 une liaison directe quotidienne entre le Portugal et l'Allemagne, pour permettre notamment le transport de composants automobiles vers et depuis l'usine de montage *Autoeuropa* de *Volkswagen* située au sud de Lisbonne. Le convoi, nommé *Vasco da Gama*, pourrait également desservir le nord de la France, la Belgique et les Pays-Bas.

LANCEMENT DE L'APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU TERMINAL DANS LE PORT DE SINES. L'appel d'offres international pour le futur terminal Vasco de Gama à Sines a été lancé le 15 octobre. Il correspondra à un investissement privé de 642 M€, qui devrait permettre de doubler le mouvement de conteneurs dans le port de Sines. D'après le communiqué du ministère de la mer, l'impact économique du projet pour le Portugal s'élève à 524 M€, soit 0,28 % du PIB, et générera 1 350 emplois directs lors de phase d'exploitation. En parallèle, un avenant a été signé le 12 octobre dans le cadre du contrat pour la 3^{ème} phase d'expansion du terminal XXI dans le port de Sines ; il prévoit un investissement de 547 M€ au cours des 20 prochaines années de la part du concessionnaire du terminal, PSA Sines (entreprise singapourienne) et l'extension de la concession de 2029 à 2049. Cet investissement « viendra renforcer la création d'emplois » dans la région, le terminal XXI étant déjà aujourd'hui le plus grand employeur de la région, avec plus de 1 000 emplois. Pour rappel, d'après Eurostat, le port de Sines est le 20^{ème} plus grand port de l'UE en poids brut des marchandises manutentionnées, avec 46,5Mton de marchandises déplacées en 2017. Il représente environ la moitié de l'activité portuaire marchande au Portugal, devant les ports de Leixões (proche de Porto) et de Lisbonne.

qu'en juillet 2018, et les dépenses ont diminué de 4,3% pour s'établir à 1,9 Md€. Malgré cela, les Britanniques représentent encore 23% du total des voyageurs internationaux qui visitent le pays, un taux qui grimpe à 43% dans les îles Canaries. Au total, la première moitié de l'année 2019 enregistre une croissance de 2,8% du



nombre de touristes en Espagne par rapport à la même période en 2018.

FAILLITE- DE THOMAS COOK : ALERTE TOURISTIQUE EN ESPAGNE.

La chute de l'opérateur britannique, historiquement présent en Espagne, laisse en suspens une activité de 4 Md€ (environ un tiers du chiffre d'affaires total de Thomas Cook). En 2018, le groupe britannique a transporté plus de 7 millions de touristes (principalement britanniques et allemands) à destination de la côte péninsulaire et des îles espagnoles. Dans les Canaries seules, les touristes gérés par le groupe britannique représentaient 20% du total et dans les Baléares, près de 15%. En outre, avec une cinquantaine d'hôtels et 11 500 chambres, le pays était son principal marché. L'annonce est tombée en pleine saison touristique dans les îles. Le gouvernement a approuvé le décret-loi 12/2019, du 11 octobre, avec 13 mesures d'une valeur d'environ 300M€ pour soutenir les entreprises affectées par la faillite du voyageur britannique Thomas Cook, notamment une réduction des redevances aéroportuaires (passagers et itinéraires) pour les vols vers les îles espagnoles.

LA CHINE ET L'INDE : CIBLES 2020 DU SECTEUR TOURISTIQUE ESPAGNOL.

200 millions de touristes chinois et 50 millions d'indiens quitteraient leur pays en 2020 pour leurs vacances, avec une dépense mondiale d'environ 363 Md€. En 2018, l'arrivée en Espagne de touristes long-courriers a permis de compenser la diminution des visiteurs allemands et français. Le secteur espagnol doit diversifier sa clientèle pour croître : 84,6% des touristes qui arrivent en Espagne ont comme origine les pays européens et ils génèrent 73% des dépenses ; tandis que les visiteurs long-courriers (15,4%) représentent 27% des dépenses et la prévision de croissance de cette catégorie de visiteurs est 5 fois supérieure à celle des européens. Avec l'objectif d'améliorer la rentabilité du tourisme en Espagne, *Turespaña* participera en 2020 à 44 salons, dont 41% d'entre eux en Asie et en Amérique, et sera présent dans 8 salons sur le tourisme de luxe.

PORTUGAL : 12^{ÈME} POSITION DANS LE CLASSEMENT SUR LA COMPÉTITIVITÉ TOURISTIQUE DU FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL (WEF).

D'après le rapport bisannuel sur la compétitivité du secteur du voyage et du tourisme publié par le WEF, le Portugal gagne 2 places

par rapport au classement de 2017 et poursuit ainsi sa progression (le Portugal était le 20^{ème} en 2013). Le pays se distingue notamment dans la catégorie « qualité des infrastructures de services touristiques » (1^{er} ; +3 places), qui mesure la concentration des hôtels, dans celle des « ressources naturelles et culturelles » (15^{ème} ; +5 places), qui évalue les efforts de promotion culturelle, et enfin dans l'indicateur de la connectivité aérienne (21^{ème} ; +10 places) grâce à l'augmentation du nombre de compagnies aériennes en opération au Portugal (15^{ème} ; +13 places) tandis que le pays recule dans la sous-catégorie de la qualité des infrastructures de transport aérien (33^{ème} ; -5 places).

LA CROISSANCE DES TOURISTES AU PORTUGAL RALENTIT MAIS DEPASSE LES 25 MILLIONS POUR LA 1^{ÈRE} FOIS.

Le nombre de touristes au Portugal en 2018 s'est élevé à 25,2 millions, en hausse de 5,1% en glissement annuel (contre +12,9 % en 2017). Le total de touristes étrangers s'est élevé à 22,8 millions, soit +7,5% en glissement annuel (contre +16,6% en 2017). Le nombre de nuitées a augmenté de 3,1% pour s'établir à 67,7 millions et les recettes du secteur, de 9,6%, soit 16,6 Md€. D'après le gouvernement, les régions où le nombre de touristes a le plus augmenté depuis 2015 sont les Açores (62%), l'Alentejo (39%), le Nord (36%) et le Centre (35%). Malgré cette diversification, l'Algarve et Lisbonne totalisent encore plus de 55% des nuitées. Parmi les touristes étrangers, les espagnols sont les plus nombreux (5,8M ; 25,4% du total), suivis des britanniques (3,5M ; 15,5%), des français (3M ; 13,3 %), des allemands (1,9M ; 8,6 %) et des brésiliens (1,2 M ; 5,2%). Les recettes touristiques ont augmenté de 45% entre 2015 et 2018, pour atteindre 16,6 Md€.

Depuis le début de l'année 2019, le secteur a été marqué le dynamisme de la fréquentation touristique extra-européenne et par la progression du tourisme intérieur : entre janvier et juillet 2019, le nombre de touristes nord-américains (+19%), chinois (+16%), brésiliens (+13%) et de touristes résidents portugais (+8,2%) a ainsi augmenté de manière significative par rapport à la même période de l'an dernier.

Responsable de la publication : Shanti Bobin
Ambassade de France en Espagne, Service Économique Régional
Marqués de la Ensenada, 10 Madrid 28004

Rédigé par : Louis Diéval, Stanislas Godefroy, Yasser
Abdoulhousen et Sandra de Gregorio
Internet : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/espagne

Suivez-nous sur Twitter : @FR_Eco_Iberica



Copyright :
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du
Service Économique Régional de Madrid

Clause de non-responsabilité :
Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à
jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront
signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de
l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette
publication.